

Une charte pour l'Unité

Les six caractéristiques de la « Fraternité »

Points clés proposés pour l'action politique
par le Mouvement Politique pour l'Unité (mppu)

Les événements conflictuels qui se déroulent sous nos yeux nous confrontent à nos limites individuelles et collectives, nous laissant un sentiment d'impuissance et de désarroi, alors que nous voudrions contribuer à bâtir une culture de paix. Est-il possible au cœur des engagements citoyens, de donner priorité à la personne en vue de construire de la cohésion sociale, du vivre ensemble ?

Nous faisons l'hypothèse que la « fraternité » est un des moyens de nouer des relations intégrant les différences pour s'investir autrement dans la cité.

Le Mouvement Politique pour l'Unité (MPpU) propose une voie pour la construction de la fraternité, chemin d'accès au Vivre ensemble. Il propose six pistes pour vivre autrement la politique, par la fraternité.

1- Arriver à tous sans distinction

La tendance naturelle de chacun serait de souhaiter faire le bien à ceux qui savent être reconnaissants et d'oublier tous ceux qui, du fait de leur culture ou de leur compétence, ne répondront pas selon notre attente. S'engager pour le bien commun suppose d'être habité par le désir d'arriver à tous sans distinction, ni de races, ni de capacité, ni de cultures, ni d'opinion.

2- S'engager personnellement dans l'action

Vouloir associer tout le monde dans un projet partagé s'appuie en premier sur l'engagement personnel à prendre l'initiative pour assumer les situations difficiles.

Etre le premier à poser un acte positif porte souvent des fruits.

Sur cette base, toute personne est invitée à apporter sa contribution pour la recherche des solutions.

3- Se décentrer pour écouter l'autre

Elaborer des politiques justes suppose une connaissance fine des situations et des réalités telles que les personnes le vivent et les perçoivent. Cela demande de se décentrer, de taire ses propres convictions et d'écouter soigneusement celles des autres. On peut résumer cette attitude par « se mettre à la place de l'autre » ou « se mettre dans la peau de l'autre ».

4- Miser sur l'inaliénable dignité humaine

La dignité humaine est intrinsèque à chaque être humain. Elle ne s'accorde pas, elle se reconnaît. La regarder avant

tout et malgré tout est fondamental pour découvrir chacun dans son « être humain ». Regarder positivement toute personne est un pont et un point d'ancrage pour créer des relations renouvelées et inédites. Cela justifie la volonté de se donner aux autres au lieu de considérer uniquement ses intérêts personnels.

5- Renouer le dialogue suite aux incompréhensions

Savoir guérir des blessures endurées dans l'exercice des mandats est une question-clé et mériterait un développement dont on mesure intuitivement l'importance. Le « non-sens » de ces souffrances mérite d'être considéré avec noblesse, sans rejet ni mépris.

Un tel regard de considération donne de la solennité aux événements douloureux, quels qu'ils soient. Il réhabilite chacun dans son être profond et pose les bases de vrais dialogues.

Il accorde une liberté d'âme, reflet d'une générosité complète.

6- Viser des relations fondées sur l'authenticité

Mettre en œuvre la fraternité fait prendre en compte les divergences et peut même les valoriser. Cela crée un terrain favorable à l'authenticité de chacun.

C'est dans une relation de réciprocité authentique et gratuite que les projets acquièrent toute leur solidité et que l'être humain se sent pleinement humain et réalisé.

Viser ce niveau de réalisation mérite de la persévérance et d'y croire au-delà de considérations ou de raisonnements purement humains.

La fraternité devient un instrument pour assumer les difficultés auxquelles chaque citoyen est confronté. Elle est un « outil » opérant pour concilier des positions antagonistes.

L'unité recherchée apparaît alors comme une résultante. Elle est le fruit d'actions et d'attitudes empreintes de bienveillance, ressenties comme justes et cohérentes. Elle est l'inverse d'une cohésion négociée derrière un leader qui fédère un groupe pour « s'opposer à un adversaire désigné » ou pour « imposer une vision ».